

Enquête : même en Ardèche, le covid-19 « engraisse » les plus riches



63^e fortune française, Bernard Fraisse a augmenté sa fortune grâce au covid-19, son empire pharmaceutique n'ayant jamais réalisé autant de bénéfices.



Alors que les petits commerçants et restaurateurs « crèvent », Marc Miribel réalise un chiffre d'affaire de 200 millions en 2020, contre 91 millions en 2019.

Emilie Courts : « Une année morte pour les auteurs »

Ma
le v

Émilie Courts est à la fois auteure et éditrice. Nous avons eu l'occasion de la rencontrer plusieurs fois lors de la sortie de ses publications et lorsqu'elle a lancé sa maison d'édition. Aujourd'hui, elle nous fait part de son désarroi face à la crise sanitaire et ses conséquences sur l'économie.

Comment avez-vous vécu le confinement ? Quelles sont les conséquences pour vous ?

Emilie COURTS : « Mon roman policier *Pas de loi* est sorti fin janvier. J'avais commencé à planifier des dédicaces, contacté les médias. Est arrivé le confinement, avec son lot de reports et d'annulations. Mon livre a été tué dans l'œuf, si l'on peut dire, confiné lui aussi. Sur la quinzaine de salons du livre auxquels j'étais inscrite, un seul s'est tenu. Il y avait une fréquentation catastrophique. Les visiteurs avaient interdiction de toucher les livres ! En tant qu'auteure, je déplore une année morte, mais c'est pire en tant qu'éditrice. Lors du déconfinement, j'ai redoublé d'efforts pour placer des livres en librairie. Les portes sont restées fermées. Les libraires avaient déjà beaucoup souffert. Fri-leux, ils ont répondu en masse qu'ils privilégiaient



Emilie Courts: « Je ne me laisse pas abattre. J'ai développé mon site pour la vente directe en ligne. » Photo RL

les auteurs nationaux connus et rentables, qu'ils vidaient d'abord leurs stocks. »

Et après le déconfinement ?

« J'ai reçu énormément de manuscrits à la fin du confinement, les gens avaient eu le temps d'écrire, et j'ai accepté plusieurs projets en pariant sur une fin d'année radieuse. Je m'étais dit : les salons sont reportés, l'automne va être sport, le mois de décembre merveilleux ! Je n'avais pas imaginé un seul instant que les librairies seraient fermées. Je suis restée atterrée. Que

reste-t-il ? Mon propre site ? Amazon ? À coups de promotions en offrant les frais de port ou autres, je tente de promouvoir les ouvrages et les auteurs de 2020, mais la réalité des chiffres est bien là. Le constat est amer. Des livres sont sortis en 2020 mais c'est comme s'ils n'existaient pas. »

Comment surpassez-vous cette crise ?

« Je ne me laisse pas abattre. J'ai développé mon site pour la vente directe en ligne. Certains acteurs du livre ont grincé des dents car je passais outre la case librairie. Effectivement, mais comment faire lorsque tout un secteur est mis à mal ? »

Comment voyez-vous l'avenir, l'année 2021 ?

« Je ne veux pas m'apitoyer sur mon sort. Je ne vois pas encore la faillite au pas de ma porte, mais je redoute de plus en plus les mois à venir. Les projets ont dû être repoussés. Je deviens moi aussi frileuse et pessimiste pour 2021. J'ai de superbes manuscrits sur lesquels je fonde beaucoup d'espairs. En attendant, je garde au chaud mon prochain roman, *Parallaxe*, dont la sortie était initialement prévue pour février 2021. »

L'alarme de la...
souveni...
centre...
sem. Le...
re, data...
a été ré...
retrouv...
pale du...
Nicolas...
l'église...
vembre...
Quar...
1890-1...
entre l'...
Il avait...
vice de...
tectior...
après t

Remis...
des se...
Les...
CSC...
avait...
caux...
ville...
Pour...
dre.

La colère d'Émilie Courts, directrice de la maison Écho éditions, éditeur généraliste basé à Strasbourg, fait la une

des médias régionaux de l'Est de la France (ici le Républicain Lorrain). Cette éditrice contre- attaque dans la presse et sur les réseaux internet.

De l'Alsace-Moselle au Bordelais, du Nord à la Provence, les mesures de confinement inadaptées d'un gouvernement irresponsable et aux abois détruisent des millions d'emplois et de petites entreprises. Maisons d'édition, libraires, fleuristes, restaurants, cafés, agriculteurs, artisans, artistes et l'ensemble du petit commerce sont flingués au profit d'Amazon et de la grande distribution. Tous les artisans et commerçants subissent une paupérisation sans précédent.

Pendant ce temps, beaucoup de grands patrons, ayant financé l'élection d'Emmanuel Macron, continuent de « s'engraisser » en profitant du covid-19 et du confinement. Même en Ardèche. Annonay abrite Bernard Fraisse, 4^e fortune d'Ardèche et 63^e fortune française. Il possède le groupe pharmaceutique et cosmétique Fareva, qui détient entre autre Excelvision, entreprise pharmaceutique installée dans la ville.

https://www.challenges.fr/classements/fortune/bernard-fraisse-et-sa-famille_2307

<https://www.lefigaro.fr/societes/2012/08/24/20005-20120824ARTFIG00428-pharma-la-sous-traitance-profite-a-l-ardechois-fareva.php>

Depuis le début du confinement, Excelvision a tourné sans interruption et les affaires sont devenues encore plus prospères. On peut parier que la fortune de Bernard Fraisse, ami du ministre LREM du Budget et des Comptes publics, Olivier Dussopt, toujours présent pour inaugurer l'agrandissement de ses ateliers, s'est encore arrondie. Les salariés d'Excelvision ne peuvent pas en dire autant. Comme les nombreux commerçants d'Annonay qui ne rouvriront pas le rideau à la fin du confinement.

Autre voisin de ce puissant seigneur (saigneur ?) industriel, MP Hygiène, qui fabrique les gels hydroalcooliques, n'a jamais autant travaillé et créé d'emplois précaires payés au « lance-pierres ». La famille Miribel détient 100 % du capital de cette entreprise annonéenne. Depuis février, des centaines et des centaines de petits salariés ont trimé dur pour augmenter les bénéfices de ces grands patrons.

<https://www.entreprendre.fr/marc-miribel-et-mp-hygiene-surfent-sur-la-crise-sanitaire/>

Marc Miribel est l'actuel dirigeant. Il se définit comme le 5^e représentant de la famille à diriger l'entreprise. Depuis 23 ans, il explique aux médias nationaux « avoir totalement modifié la physionomie de MP Hygiène, la développant en accéléré. Quelques chiffres suffisent à démontrer notre performance : 6 millions d'euros et 50 employés en 1997, 90 millions en 2019 pour 250 emplois il y a peu, **et une année 2020 exceptionnelle qui devrait voir le chiffre d'affaires flirter avec les... 200 millions d'euros !** » .

Fier de sa réussite quand les petits commerces, libraires, artisans, artistes, restaurants, bistrotts, sont en train de « crever » à quelques centaines de mètres de là.

Le covid a été une « bénédiction » pour cette société qui annonce 200 millions de chiffre d'affaire en 2020 contre 91 millions l'an dernier. Si Davézieux (07) abrite son siège ardéchois, où elle dispose d'une unité de production, deux autres usines sont implantées à Annonay. Quant au site logistique, il se situe non loin de là, à Saint-Rambert-d'Albon dans la Drôme.

Et on peut démultiplier les exemples dans toutes les régions de France, où les petits sont en train de disparaître pendant que les grands patrons continuent de s'enrichir.

Ici et là, quelques-uns tentent de résister, à l'image de Écho

éditions, maison d'édition généraliste basée à Strasbourg. La directrice Émilie Courts affiche son combat dans les grands médias régionaux de l'Est de la France. Dans le même temps, confrontée à l'inexplicable fermeture des librairies de France, elle a multiplié les sites internet pour « toucher » directement les lecteurs, en proposant notamment les frais de port gratuits à tous ceux qui commandent les ouvrages sur ses sites internet.

<http://www.echo-editions.fr/librairie/>



QUONMELIVREMONLIVRE * !

ECHO Editions
vous offre les Frais de port

* Code QUONMELIVREMONLIVRE valable jusqu'au 13/12/20, non cumulable, France Métropolitaine & Europe, pour tout achat sur echo-editions.fr

ECHO Editions

Cette publication de l'éditeur Écho éditions parle d'elle-même et fait le buzz sur les réseaux sociaux. Vous reconnaissez qui dans le roi Soleil ?

À ce stade une question se pose : Emmanuel Macron, Jean Castex et les autres bras cassés du gouvernement vont-ils poursuivre leurs fermetures des commerces qu'ils affirment « non essentiels » jusqu'à Noël ? Pour tuer ce qui reste de forces vives, indépendantes, travailleuses ? Car pour tous les commerçants, restaurateurs, bistrotiers, etc., fermés par la

volonté du prince, le « Père Noël Macron est vraiment une ordure » !

Et il serait vraiment judicieux de lui imposer une expertise psychiatrique, pour vérifier qu'il n'y a pas de "fusible grillé"

Francis GRUZELLE

Carte de Presse 55411